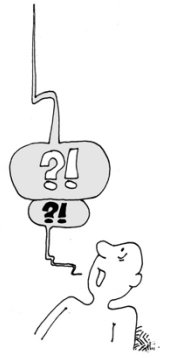


# Michée - Ce que Dieu demande de nous

« 6- Avec quoi me présenterai-je devant le Seigneur ?  
Avec quoi m'inclinerai-je devant le Dieu d'en haut ?  
Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des taurillons d'un an ?  
7-Le Seigneur agréera-t-il des milliers de béliers,  
des dizaines de milliers de torrents d'huile ?  
Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression,  
donnerai-je le fruit de mon ventre pour mon propre péché ?  
8- Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ;  
et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi,  
si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement  
avec ton Dieu ?



## A. Contexte politique et social

Le prophète Michée est un jeune contemporain d'Esaië. Il est originaire de Morésheth, un petit village à environ 35 au sud-est de Jérusalem. Il vécut durant la seconde moitié du 8<sup>ème</sup> siècle av. J-C, une époque très tumultueuse.

L'empire assyrien, dominateur et cruel, avance rapidement. Tiglath-Pileser III a lancé l'Assyrie dans une politique expansionniste agressive. En 735 av. J-C il mène ses troupes jusqu'en Egypte, et ce faisant passe par la vallée côtière où se situaient Israël et Juda.

Quelques années plus tard, en 722, Samarie, la capitale d'Israël, le royaume du nord, est envahie et détruite. Juda subit lui-aussi les turbulences.

Entre-temps la situation interne du pays a dégénéré: oppression, injustice, violence.

Michée s'empare de ces événements marquants pour appeler Juda, le royaume du Sud, et sa capitale Jérusalem, à la méditation et la réforme.

## B. Michée, qui est Dieu ?

Tout le message de Michée est encadré par deux questions qui se font écho :

1. Au début - Michée 1.1 : " Parole du SEIGNEUR qui parvint à Michée de Morésheth." → le nom 'Michée' (abréviation de Micayah) signifie : **Qui est (comme) le Seigneur (YHWH)?**
2. A la fin: Michée 7.18: "**Qui est Dieu (Elohim) comme toi ?**"

**Après l'introduction** 'qui est (comme) le Seigneur' (Micayah) suit un jugement sévère (1.2-7).

Surtout les nobles, les dirigeants et les prêtres sont visés: Michée 2.1-3; 3.9-11. Ils paraissent très pieux et religieux, et prétendaient que rien ne pouvait leur arriver puisque Dieu était au milieu d'eux. Le temple avec tous ses rites sacrificiels était le symbole de leur ferveur religieuse et leur servait de sécurité. Par contre, dans la vie quotidienne, ils n'hésitaient pas à opprimer les petites gens.

**A la fin du livre**, quand la question de Dieu est posée à nouveau, le ton change : "*Qui est Dieu comme toi, qui pardonnes la faute... Tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés...*" (7.18-20) Dieu ne cherche pas à punir, mais à pardonner et à rétablir la paix. Nous trouvons ici un appel et en même temps une promesse de rétablissement, un message dont l'homme de la rue avait grand besoin.

Opprimés et exploités, les simples gens, s'inquiétaient et beaucoup d'entre eux se demandaient quoi faire pour retrouver les faveurs de Dieu. En effet, Dieu était considéré comme un dieu menaçant, revêche et exigeant, un dieu à l'exemple des dirigeants politiques et religieux.

## C. Ce que le Seigneur attend réellement de l'homme: Michée 6.6-8.

Michée 6.6-8 est souvent considéré comme le point culminant de la révélation dans l'Ancien Testament.

Ce passage comporte **deux parties** ponctuées par les pronoms: Je (l'être humain) / Il (Dieu)

1. **La première partie** indique ce que les contemporains de Michée pensaient devoir faire pour Dieu. Tout tourne autour des 'sacrifices' (choses à 'donner'), l'élément central devenu le symbole de la religion d'Israël. Il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue que les peuples païens voisins utilisaient les sacrifices pour leur rendre favorable les dieux et autres puissances.

→ Remarquez les mouvements, les mots et les images...

- ↗ **Se présenter devant** (comporte l'idée de confrontation, en opposition avec 'marcher avec' au vs. 8)
- ↗ **S'incliner** devant le Dieu d'**en haut** (= se plier, se courber, comme sous une lourde charge). En réalité Dieu descend lui-même et relève l'homme !
- ↗ **Donner** (quelque chose) (comparez avec le début: '**avec quoi...?**')
- ↗ **Agréer** (comporte l'idée de 'rendre favorable')

→ Remarquez la gradation...

Que donnerai-je à Dieu, que dois-je lui donner?

Holocaustes → taurillons d'un an (pas n'importe quel sacrifice!) → des milliers de bœufs → des dizaines de milliers de torrents d'huile (l'huile était précieuse et chère!) → mon premier-né → le fruit de mon ventre...

**La motivation** de tout ceci se trouve à la fin du vs. 7: **ma transgression** ('pesha' = rébellion), **mon péché** ('chattah' = perdre la route, manquer le but)...

L'ambiance en est une d'autosuffisance religieuse ("regardez un peu tout ce que je suis prêt à faire pour Dieu), ou d'un autre côté de peur et d'incertitude (rien ne semble assez bien pour amadouer Dieu, il faut toujours plus, toujours mieux...).

2. **La deuxième partie** nous fait découvrir ce que Dieu lui-même attend de l'homme.

L'introduction est très suggestive:

- ↗ "**Il t'a fait connaître**" (= informer, proclamer, exposer). C'est le même mot utilisé en rapport avec les conseils de Dieu en route vers le pays promis, ce pays où le 'TOV' ne serait pas lettre morte: "**Il vous a exposé son alliance, l'alliance selon laquelle il vous a ordonné d'agir, les Dix paroles; il les a écrites sur deux tablettes de pierre.**". Deutéronome 4.13
- ↗ "**Ô humain**": dans le texte original on trouve ici le mot '**adam**'. Comme si Dieu voulait indiquer que ce qu'il demande ou désire n'a fondamentalement pas changé depuis la création...
- ↗ "**Ce qui est bon**": dans le texte hébraïque se trouve ici le mot TOV du récit de la création – ce qui est bon et beau, agréable et utile, joyeux, ce qui rend heureux !
- ↗ "**Ce que le Seigneur réclame de toi**":  
Il ne s'agit pas du verbe 'demander / exiger' traditionnel. Le mot utilisé signifie également 'chercher, consulter'. Dieu consulte l'homme et cherche ceux qui sont prêts à entrer dans son projet de vie et de bien-être.

Après cela, le prophète indique ce que le Seigneur désire précisément de l'homme :

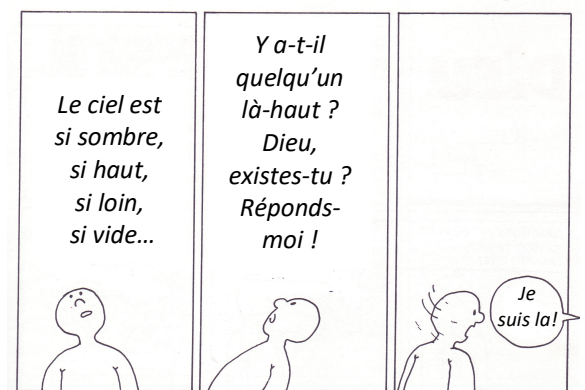
- ↗ **'Si ce n'est...'** (NBS) / **Rien d'autre que...** (TOB) – Michée 6.8

Étonnant, n'est-ce pas ? On s'attendrait à toute une liste d'exigences et de souhaits difficiles à réaliser... mais non : "**Rien d'autre que !**".

- ↗ **Agir selon l'équité**: le mot 'équité' (*mishpat*) vient du verbe '**régner**'. Faire en sorte que tout se passe bien, et si nécessaire intervenir pour garantir ou rétablir de bonnes relations en faisant ce qui est bien et juste.
- ↗ **Aimer la fidélité**: le mot 'chesed' signifie: bonté et loyauté, attention aimante. Dieu demande une attitude d'amitié, de soin, de respect, de bienveillance, de fiabilité réciproque.

- ↗ **Marcher modestement avec Dieu**

Marcher ensemble dans la même direction (en contradiction avec l'approche de confrontation du vs. 6). Genèse 3.8 raconte comment Dieu souhaitait se promener dans le jardin avec l'homme, mais malheureusement celui-ci s'est caché. Michée indique que ce souhait de Dieu n'a pas changé, mais l'homme doit accepter de le faire !



## D. La paix rétablie

Accusation et jugement, appel au changement... il ne manque plus que la promesse et la perspective d'un avenir nouveau. C'est ce qu'on trouve en Michée 4.1-8. Les paroles les plus connues se trouvent au vs. 3 et 4: "*De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre. Chacun d'eux habitera sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler — c'est la bouche du SEIGNEUR (YHWH) des Armées qui parle.*"

Ces versets étaient la devise de la résistance chrétienne dans la RDA d'antan !

Au chapitre 5.1-5 ces perspectives d'avenir sont reliées à un MESSIE, qui 'sera la paix'. 'Shalom' est plus que l'absence de guerre. Il s'agit d'un bien-être profond.

Pour Israël il y avait un espoir de rétablissement après la catastrophe assyrienne. Même l'espoir de la réunion du royaume déchiré est gardé vivace (7.11-17).

L'image du 'MESSIE' rend ces perspectives plus universelles, aussi bien dans le temps que dans l'espace ! Dieu souhaite une paix profonde pour chaque individu et chaque communauté de tous les temps. Ce souhait était aussi au centre de la vie et du message du Messie Jésus.

Ainsi le message de Michée garde toute son actualité aujourd'hui.

## Michée – questions de discussion

### 1. Etre prophète

Comme la majorité de ses collègues, Michée est très **concerné** par ce qui se passe dans la société, aussi bien au niveau religieux, que politique et social. Il est attentif et n'hésite pas à s'exprimer...

- A quel point te sens-tu concerné par ce qui se passe dans la société ? Qu'en est-il de ton église ? Que pouvons-nous faire concrètement ?
- Y a-t-il des situations que nous ne devrions pas ignorer et au sujet desquelles nous devrions nous exprimer ? Ou une église doit-elle se limiter aux affaires 'religieuses' ?
- Pensez-vous qu'en tant que chrétiens nous pouvons participer à des manifestations pour défendre certaines valeurs ? Si oui, donnez un exemple ? Si non, pourquoi pas ?

### 2. Qui est Dieu ?

Cette double question au début et à la fin du livre pose à nouveau la question importante de **l'image qu'on se fait de Dieu...**

- Selon toi, sur quoi faut-il mettre l'accent: le Dieu qui pointe du doigt les situations inadmissibles ou le Dieu qui pardonne et donne une nouvelle chance ?
- Ou faut-il les deux en même temps ? Y a-t-il un risque de séparer les deux aspects ?

### 3. Que présenterai-je devant le Seigneur ? (Michée 6.6,7)

- Reconnais-tu les deux attitudes que la religiosité peut cacher: l'**autosuffisance** ('as-tu vu ce que je suis prêt à faire pour Dieu ?') et la **peur** ('qu'est-ce que je dois faire ou donner pour que Dieu me soit favorable ?'). Discutez-en ensemble.
- A ton avis: qu'est-ce que nous pouvons ou devons donner à Dieu ?

### 4. Dieu attend 'Rien d'autre que...' (Michée 6.8)

- Est-ce que cette formulation est étonnante ? Pourquoi/pourquoi pas ? Cela correspond-il à ce que les églises attendent la plupart du temps des fidèles ? Ou s'agit-il de tout autre chose ? Cela t'arrive-t-il d'avoir l'impression que pour Dieu, rien n'est jamais **suffisant** ?
- Que veut dire concrètement 'pratiquer l'équité' et 'aimer la bonté et la loyauté'.
- Qu'est-ce qui importe pour Dieu: ce que nous donnons ou ce que nous sommes et faisons ? Qu'en est-il dans ce contexte de nos rites (comme les sacrifices de l'époque) ? Se pourrait-il qu'aujourd'hui comme à l'époque des choses sont attendues ou faites qui en réalité ne sont pas du tout essentielles ?

### 5. Marcher modestement avec Dieu

- Pourquoi cette attente ne vient qu'après les deux autres qui concernent les relations humaines (équité et bonté) ? Quelle en est l'intention ?

- Qu'entends-tu par 'marcher avec Dieu' ?
- Ressens-tu Dieu comme un 'Dieu d'en haut' (qu'il faut approcher comme en confrontation) ou un Dieu avec qui on peut marcher ?

## 6. La paix rétablie

- Cette paix promise, tombera-t-elle du ciel, ou devons/pouvons-nous y travailler ? Ou les deux possibilités sont-elles vraies ?
- En parlant de la notion de 'Messie': dans quelle mesure le message de Jésus contribue-t-il au shalom ? Est-ce quelque chose dont t'as personnellement l'expérience ?
- Pouvons-nous contribuer dans notre société à 'transformer les épées en serpes' ? Analysez bien les images utilisées : de quoi s'agit-il ? Est-ce valable au niveau mondial ou aussi dans un cercle plus restreint (la famille, le voisinage, le village,...) ?